Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **72 (1985)**

Heft 7/8: **Reima Pietilä und die finnische Architektur = Reima Pietilä et l'architecture finlandaise = Reima Pietilä and the Finnish Architecture**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Actuellement, je m'exerce à *projeter les choses d'une manière analogue à celle de la nature.* Il s'agit ici de mon prologue méta-moderne. Mais aujourd'hui encore, je travaille sans ordinateur, car les programmes correspondants sont difficiles à formuler. Je tente à ma manière de réunir FORME et FONCTION en une *nouvelle symbiose métaphorique.* Je reviendrai plus en détail sur ce problème.

Le paradigme de Sullivan selon lequel «la forme suit la fonction» reste ouvert aux interprétations les plus diverses. Frank Lloyd Wright par exemple a complètement changé cette idée en la modifiant comme suit: «Forme et fonction forment un tout.» Dans le contexte de cette discussion, j'étudierai dans quelle mesure la *forme suit le sens de la fonction.* Je vous prie d'abord de considérer les multiples significations du mot «sens»: idée, intelligence, raison, intuition, instinct, sensibilité, compréhension, cognition . . .» Remplacez ensuite le mot «sens» par chacun de ces synonymes. Vous constaterez alors que la «fonction» commence à exprimer la signification métaphorique de la «forme». La forme devient de plus en plus complexe si nous la plaçons dans le cadre d'un cas concret, p. ex., la forme suit le sens de «l'habitat». Essayez donc d'imaginer comment l'image d'un bâtiment peut être modifiée selon le «sens d'habiter» qui peut y être exprimé. (Telle est ma manière de m'entraîner à l'image!)

Mais qu'entendons-nous effectivement par «FORME»? Je parle ici naturellement d'une forme projetée et de sa nature visuelle, cinétique et matérielle. La liste de formes-type caractéristiques qui suit est subjective («forme de Pietilä») et constitue un outil permettant de penser objectivement le design. Il s'agit de ma liste en quatre points pour contrôler la validité formelle. (Pour toute autre discussion et énumération, voir aussi: All Shapes Chart (charte de toutes les formes).

1. Forme abstraite: neutre, refermée sur elle-même; boxes qui dissimulent des machines complexes avec faces extérieures transparentes ou en structure à mailles ouvertes; visions envisageables de boxes: Mies van der Rohe, Centre Pompidou, Philip Johnson, pavillon de Pietilä à Bruxelles.

2. Forme phénoménologique: vivante, ouverte, *gestes* parlant de «leur intérieur» et qui, à l'aide des significations suggérées, sont censés provoquer une réponse: voir halle Finlandia d'Aalto, opéra de Sydney de Jørn Utzon, église de Kaleva de Pietilä.

3. Forme de communication: Analogies linguistiques, caractéristiques de style, *métaphores;* thèmes de la narration, retour architectural vers le passé et des lignes directrices formalisantes: voir gare d'Helsinki d'Eliel Saarinen, bâtiment des services publics de Michael Graves à Portland et bibliothèque centrale de Tampere de Pietilä.

4. Phénomènes processuels: formations résultant de forces naturelles physiques, traits caractéristiques: formations nuageuses, configurations du sol à différents stades de l'érosion, typologie morphologique de la glace et de la neige arctiques, sculpture cinétique de l'eau, phénomènes de croissance des plantes et des arbres, la nature finlandaise, la nature européenne; «Mica Moräne», un projet de concours de Pietilä en 1983.

«Boxes», «gestes», «métaphores» et «traits» sont sans exception des *critères d'identité.* Le projet architectural ordonne l'environnement des phénomènes morphologiques selon leur identité. Comment puis-je donc décider des volumes et des facteurs d'environnement au sein de mon propre projet? Ma question comporte en même temps ma réponse. J'ai déjà signalé que la forme suivait la fonction: cela se produit toujours lorsque le potentiel métaphorique de la forme a un caractère fonctionnel. De quel potentiel s'agit-il et où apparaît-il dans la compréhension du projet des années 80? Pour l'instant, je dois laisser cette question en suspens. Il est tant de problèmes qui naissent de la signification métaphorique du projet et il y a encore tant de domaines au sein du modernisme qui attendent que nous les comprenions. *R. P.*

Für richtigen Informationsfluss

Zur Entscheidungsfreiheit braucht man die Information.

SCHWEIZER BAU DOKUMENTATION

CH-4249 Blauen Tel. 061 89 41 41